

» dont le peu de stabilité devoit aussi leur être
 » connu. » Surquoi Mr. Klefeker représenta,
 que si la Ville de *Hambourg* rompoit absolu-
 ment tout Traité avec les Algériens, aucun des
 Vaisseaux qu'elle enverroit sur les côtes d'*Espagne*,
 ne pourroit y aborder sûrement. Mais il lui fut
 répondu « Que cet inconvénient n'étoit point
 » sans remède, & que puisque la Ville de *Ham-*
 » *bourg* avoit pû se déterminer à sacrifier tous
 » les ans une somme si considérable en présens
 » pour ces Barbates, elle pouvoit faire servir
 » cette dépense à un meilleur usage, en équi-
 » pant un ou deux Vaisseaux de guerre pour
 » protéger son commerce dans la *Méditerranée*,
 » où il jouïroit en même-tems de la protec-
 » tion naturelle des Vaisseaux du Roi. » Du
 reste, quelqu'issuë que puisse avoir cette affaire
 des *Hambourgeois*, il paroît par la politesse
 avec laquelle les Ministres de la Cour traitent
 Mr. Klefeker, qu'ils ont conçu de l'estime pour
 son mérite personnel. Il a dépêché un Courier à
 sa Régence, afin d'y porter un Mémoire de ce
 qui s'est passé dans les conférences avec le Mi-
 nistère, & sur lequel il attend réponse pour
 pouvoir continuer le fil de sa négociation. Le
 Comte de Collowrath, Ministre du Roi de Po-
 logne Electeur de Saxe, a accompagné ce Syndic
Hambourgeois dans les principales visites qu'il
 a faites aux Ministres du Roi; & s'il diffère son
 retour à *Dresde*, ce n'est que jusqu'à ce que la
 négociation des *Hambourgeois* soit amenée au
 terme de s'en promettre un heureux succès.

II. La culture des terres en *Espagne*, qui
 n'est que trop négligée, a porté le Roi à rendre
 une Ordonnance pour y mieux pourvoir. S. M.
 prescrit des regles sur la manière de remplir un
 objet